

sérieux, instruit, intelligent, ayant voyagé autre part qu'entre la Madeleine et la Bastille, on sentait en lui une bonté ferme, une supériorité... Eh, où donc allait-elle de ce train, emportée par tout un monde d'idées de sentiments, de sensations inconnues qui lui ouvraient les portes jusqu'alors scellées d'un monde nouveau, tout rempli de passion, de craintes, de tendresse ignorées d'elle jusqu'à ce jour...

Oh ! mais décidément il fallait tout dire à chère grand'mère, sans délai... Comment, comment ? c'était là tout son embarras. Elle fut tirée de cette perplexité par M<sup>me</sup> de Rochemais elle-même, qui s'était installée dans son atelier de la vieille tour, pour être au milieu des "choses" de sa fillette, en l'absence de cette dernière.

Elles s'embrassèrent comme après une séparation d'une année, et après avoir demandé des nouvelles de M<sup>me</sup> Valrède, la grand'mère aperçut la petite bague et vite s'exclama. Comme c'était original et joli !... Ces Russes ont vraiment des choses à part. Qu'elle est aimable cette petite femme à l'air si frêle !... Floriette chercha ses mots pour arriver à s'expliquer avec clarté sur le point important, mais, comme il arrive fréquemment, en cherchant avec obstination on ne trouve rien du tout. M<sup>me</sup> de Rochemais n'était ni curieuse ni questionneuse, sa petite-fille était là, fraîche et mignonne, les yeux brillants, le teint animé ; elle n'en demandait pas plus, et Floriette se dit que le lendemain elle saurait mieux parler ; on allait bientôt sonner la cloche du dîner ; un récit de ce genre ne pouvait pas être interrompu... à demain, à demain.

PIERRE GAEL.

(A suivre.)